



BLEU OUTREMER. RECETTE N° 2.

- Nom usuel :** Lapis-lazuli, outremer, ultramarinum.
- Nom vernaculaire :** Azur d'Acre, pierre d'azur.
- Origine du nom :** Du latin lapis pour pierre et lazuli pour azur. Génitif du latin médiéval lazulum, emprunt de l'arabe populaire lâzurd, de l'arabe classique lazaward, emprunt au persan lâzward dont est issu azur.
- Domaine :** Minéral
- Origine géographique :** Afghanistan région du Pamir, mines de Kokcha et de Sar-e-Sang, vallée du Badakhstan.
- Principe colorant :** Lazurite.
- Formule chimique :** $[\text{Na, K, Ca}]_{8-x} [\text{SO}_4, \text{S, Cl}]_{1-y} [(\text{Alz Si}_{1-z} \text{O}_4)_6]$
- Manuscrit source :** Traité de mignature pour apprendre aisément à peindre sans maistre, avec le secret de faire les plus belle couleurs, l'or bruni, et l'or en coquille. 1696
- Auteur :** CLAUDE BOUTET- CHRISTOPHE BALLARD

Prenez quatre onces d'huile de lin, quatre onces de cire neuve, quatre onces Arganson (arcanson), une once résine, une once mastic en larme, quatre onces poix de Bourgogne, deux gros encens, et un gros sang-de-dragon, et concassez chaque drogue à part dans un mortier, puis faites chauffer l'huile de lin dans une terrine sur le feu iusques à ce qu'il frémisses; et alors mettez-y vos drogues l'une après l'autre, en sorte que le sang-de-dragon soit le dernier infusé, en remuant toujours le tout avec un baston, enfin vous connôîtrez votre paste faite, quand elle sera gluante à vos doigts comme de la colle; et alors vous y mettrez votre lapis azuli, que vous aurez fait rougir dans le feu de charbon, éteint, tout ardent dans du vinaigre blanc, broyé sur le marbre, après l'avoir laissé seicher, et passé dans un tamis des plus fins, comme j'ay dit cy-dessus; cela estant bien incorporé, et ayant demeuré vingt-quatre heures sans y toucher pour en faire sortir l'outremer, prenez de l'eau de fontaine et non d'autre, et paitrissez bien avec cette eau vôtre paste, vous verrez sortir la première teinture de bleu, qui est la plus fine et la plus belle, vous ferez de même jusques à trois fois en paitrissant toujours avec ladite eau: Enfin pour la dernière opération, faites chauffer de ladite eau jusques à ce qu'elle soit tiède, et d'icelle vous paitrirez le reste de la matière dont vous tirerez les cendres¹; et si vous voulez jeter le tout dans un alambic, et le distiller, vous trouverez au fond l'or² qui estoit au lapis. Il y en a qui paitrissent leur paste tout d'un coup dans un vaisseau plein d'eau tiède, dans lequel va l'outremer, qu'ils laissent reposer vingt-quatre heures et plus, ensuite ils vident doucement l'eau, et l'outremer se trouve au fond, qu'ils font seicher au soleil: ils laissent aussi l'espace d'un mois le lapis incorporé dans la paste avant que d'en tirer l'outremer, et mettent dans ladite paste au lieu d'huile de lin et de thérebentine, seulement de l'huile de thérebentine, et de la poix noire au lieu de poix de Bourgogne: pour le lapis ils le font cuire, éteindre et broyer de même façon que la précédente.

1 - Cendres.

Il s'agit ici de ce qu'on appelle cendres bleues, c'est-à-dire la couleur extraite par la dernière opération de lavage/triturage, et donc la plus mauvaise qualité de bleu du lapis-lazuli.

2 - L'or.

Cet or n'est que la pyrite jaune qui se trouve incorporée au lapis-lazuli.